

Béatrice Machet

Poétesse et traductrice

Biographie

Auteure d'une dizaine de recueils de poésie en français et de quatre en anglais. Dernières parutions : *Tirage(s) de Tête(s)* aux éditions Les lieux Dits, 2019 ; *TOURNER : Petit précis de rotation*, aux éditions Tarmac 2022 ; *RAFALES*, à paraître, au printemps 2024 aux éditions Lanskine. Collabore régulièrement avec des artistes d'autres disciplines, a réalisé de nombreux livres d'artistes avec des peintres dont certains ont été exposés au Carré d'art à Nîmes ou à la Maison de l'Artisanat d'art à Marseille. Membre du collectif de poètes performatifs *Écrits/Studio*, avec à son actif plus de 20 pièces sonores. Est aussi traductrice, anthologiste, spécialiste de la littérature contemporaine des Indiens d'Amérique du Nord. À ce jour, elle a collaboré avec une quarantaine d'auteurs contemporains « Native American ». Ses traductions ont été publiées en revues ainsi qu'aux éditions Wallada, Isabelle Sauvage, Les lisières, L'attente, Wigwam, ASM Press, l'Amourier, les éditions Voix, à paraître un ouvrage chez Æncrages & Co et une anthologie chez RAZ éditions. Elle est responsable de la rubrique « un regard sur la poésie Native American » à lire sur le site de *Recours au poème*. Responsable d'une émission de radio mensuelle sur radio Agora Côte d'Azur, elle présente chaque deuxième jeudi du mois pendant 55 minutes un des aspects, un des acteurs ou un des poètes contemporains francophones. Elle vit entre le Var et les États-Unis.

Trois questions (+ une) posées à Béatrice Machet par **Laurence, Anne B.** et **Anne R.** et auxquelles elle répond :

- Privilégiez-vous le sens du poème et le message porté lors de votre création ou au contraire la musicalité des rimes ou des mots déclamés ?
- Comment vous est-il venu l'idée et le désir de rapprocher l'écriture de la danse ? Est-ce que l'artiste américaine Laurie Anderson aurait influencé vos poésies sonores ? Je pense à Superman, Example #22, Let X=X, Walk the dog...
- Qu'avez-vous appris lors de vos créations radiographiques et qu'est-ce qui vous a le plus marquée ?

... /...

Privilégiez-vous le sens du poème et le message porté lors de votre création ou au contraire la musicalité des rimes ou des mots déclamés ?

Je ne pense pas privilégier quoique ce soit, du moins pas consciemment. J'ai l'intime conviction qu'il y a de l'éponge en moi, et que se décantent toutes sortes de stimulations, d'observations, parce que je m'efforce à une présence attentive au monde qui m'entoure. C'est ma façon de me sentir en faire partie. Je ne me mets jamais à mon bureau en pensant : je vais écrire sur tel ou tel sujet. Mais je me mets à mon bureau régulièrement, et j'écris ce qui vient, des bribes de souvenirs, des remarques, des réactions à l'actualité, à des lectures et puis presque tout d'un coup, après dix minutes ou deux heures, la forme poétique émerge et s'impose. Lorsque je décide de garder ce que je viens d'écrire, c'est que s'est installée en moi une forme de complicité avec le vocabulaire. Il y a aussi une sorte de lâcher-prise, une sensation de « décollage » qui me fait penser qu'à partir de cet instant-là, ce

qui s'écrit témoigne qu'il s'est passé quelque chose dans mon esprit, dans ma conscience, dans mon être au monde. Comme un abandon de l'égo et une connexion à plus que moi. Je me sens forte de plus d'expériences que la mienne, je suis riche de plus de voix que la mienne seule. Et dans ce cadre-là, rythmique, sens, jeu de mots, glissements, associations d'idées se combinent. Bien entendu je retravaille les premiers jets, mais la matière essentielle y est dès le départ, venue bien plus de perceptions et d'émotions que de réflexions. Néanmoins, ces perceptions, ces émotions sont irriguées, nourries et habitées par tout un ensemble de connaissances acquises et de pensées construites en amont, fortes de ma relation au monde et au phénomène du vivant qui parfois me font écrire des choses en forme de coup de griffe, de coup de gueule. On peut alors y lire une forme de message d'alerte. De même ayant pratiqué la danse, mon corps vit l'écriture comme une prolongation de la danse. De ce fait les ruptures de rythme, les contrastes, les chutes, la cadence, les sonorités jouent un rôle important dans mon écriture, ainsi

que la mise en page. En arrière-plan, au moment de peaufiner mes poèmes, je pense aussi à la façon dont je vais les mettre en voix. La dimension orale tient aussi un rôle important dans mon travail.

Comment vous est-il venu l'idée et le désir de rapprocher l'écriture de la danse ? Est-ce que l'artiste américaine Laurie Anderson aurait influencé vos poésies sonores ? Je pense à Superman, Example #22, Let X=X, Walk the dog..

Je n'ai pas eu le désir de rapprocher écriture et danse. Dans mon expérience et presque depuis l'enfance, c'est la même chose, le même mouvement déployé, accompagné avec des outils différents. Au tout début de l'adolescence, j'ai commencé à écrire de la poésie à un moment où je pratiquais déjà la danse. Les deux disciplines se sont confondues jusqu'à percevoir presque les mêmes sensations, les mêmes élans dans mon corps que j'écrive ou que je danse. De plus, la page peut être vue comme une scène où mots et lettres dans l'espace sont des danseurs, avec un rôle à interpréter, avec une part d'improvisation à assurer. L'aspect visuel, donc chorégraphique en quelque sorte, du poème ne m'est

pas du tout indifférent, il a une signification pour moi.

Laurie Anderson est une artiste que j'admire beaucoup. Elle, comme Marina Abramovic, mais aussi Pina Bausch, ont de toute évidence influencé ma façon de penser en termes de performance, car mon travail sonore s'accompagne de gestuelle, d'images ou de vidéo parfois, et de mise en scène, aussi minimale soit-elle. J'ai réalisé une pièce sonore dans laquelle de façon oblique je rends hommage à Laurie Anderson. Les trois femmes artistes dont j'ai cité le nom plus haut, ont essayé d'en appeler à un éveil des consciences et posent sans arrêt la question philosophique, posée dans la Bible, par Aristote, par Mark Twain etc, à laquelle on n'a pas encore répondu complètement : « qu'est-ce que l'humain » ? Et ne répondant pas à cette question, un peu à la manière de Nietzsche, elles nous disent : « Ecce homo ». Elles sont des lanceuses d'alerte, elles tiennent un miroir entre les mains pour qu'on s'y regarde et que touchés nous essayions d'évoluer vers plus d'éthique et d'harmonie, afin de construire un monde moins violent, plus aimant, plus juste. Si je

devais tirer une conclusion à ce point-là de mon développement, je dirais que mon ambition artistique serait de guider et d'encourager les gens à devenir la meilleure version d'eux-mêmes (mais bien loin des recettes de développement personnel qui mettent l'accent sur l'individuel et la « réussite »!).

Qu'avez-vous appris lors de vos créations radiographiques et qu'est-ce qui vous a le plus marquée ?

Si j'ai appris quelque chose, outre la technique du son et du montage, c'est à écouter, à donner toute la place à mon invité-e, à imaginer des questions qui feront rebondir l'entretien, à accompagner l'invité-e dans ses propos, et le relancer quand et si le besoin s'en fait sentir. J'essaie de mettre mon invité-e à l'aise, à ne pas le-la piéger tout en posant parfois des questions exigeantes. J'essaie de créer un équilibre entre confiance et atmosphère intime avec contenu et matière émotionnelle comme intellectuelle. J'essaie d'aborder l'entretien de telle sorte que l'invité-e n'ait pas à répéter, parfois de nombreuses fois, ce qu'il-elle a déjà dit à divers micros, qu'il-elle se découvre et s'approfondisse en même temps que les auditeurs le-la découvrent. C'est un exercice de maïeutique en douceur en même temps qu'un numéro d'équilibriste ! Ce que je vise est certainement ambitieux, mais cette ambition je la mets au service d'un ou d'une poète et d'un auditoire. Après les

enregistrements d'émissions, bien souvent, l'invité-e et moi-même convenons qu'il y a eu quelques moments de grâce et si cela est palpable à l'écoute, alors je suis la plus heureuse des femmes ! Plusieurs enregistrements m'ont marquée, et même bouleversée. Mon entretien avec Esther Salmona, celui avec Claudine Bohi, ont tous les deux atteint certains sommets et d'intelligence et de sensibilité. Mes entretiens avec Isabelle Pinçon et Marie Rousset leur ont permis de regarder autrement leurs livres, ce que j'ai pris pour un compliment et une réussite. Mon entretien avec Nicolas Rouzet, dans son authenticité et sa vérité, a marqué un point d'orgue. Pierre-Guéry a lui aussi donné beaucoup, avec générosité, et je pense que les auditeurs y ont été sensibles. Et il y aurait encore plein d'autres moments magiques à raconter comme ceux-là : l'humour décapant de Sophie Braganti, la pudeur et la tendresse de Bernard Bretonnière, la délicatesse et la profondeur d'Annie Pelouze, la passion d'Henri Baviera, la fraîcheur d'Ada Mondès..., etc.

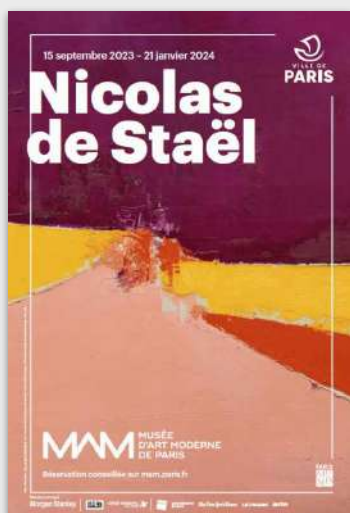
En tant que traductrice de textes d'auteurs contemporains Indiens d'Amérique du Nord, comment se singularisent-ils dans la poésie contemporaine en général ?

Je n'aime pas qu'on mette les littératures dans des cases et malheureusement la poésie amérindienne, ou la littérature amérindienne dans son ensemble, fait partie de cette catégorie qu'on veut séparer du reste de la littérature au prétexte qu'il y a différence de cultures. Cela incite à penser qu'il s'agit d'une sous-littérature de la littérature américaine dans laquelle les « blancs » domineraient. Ce n'est pas le cas et nombreux sont les auteurs amérindiens qui ont obtenu des prix littéraires prestigieux dont le Prix Pulitzer. Si les poètes contemporains Indiens d'Amérique du Nord se singularisent dans la poésie contemporaine en général, c'est qu'ils sont les héritiers des survivants d'une histoire coloniale et d'un génocide dont l'ampleur n'a pas d'équivalent. S'ils se singularisent, c'est qu'ils affirment leur survie (eux qui auraient dû disparaître de la

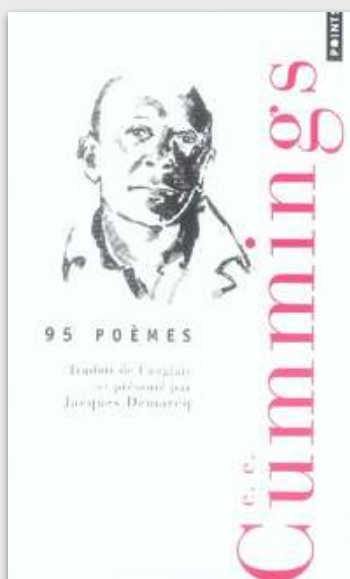
surface de la Terre), en témoignant de leurs forces de résistance, en démontrant la force de ces cultures, de leurs principes et de leurs philosophies. Si ces auteurs se singularisent, c'est qu'ils se considèrent comme au service de leurs communautés et cela en fait des auteurs engagés pour une cause. Ils veillent aussi à ce que leurs langues persistent et vivent autant que possible dans leurs écrits, soit par bribes infiltrées et incluses dans le texte en anglais, soit par poèmes entiers accompagnés d'une version en anglais. Si ces auteurs se singularisent, c'est qu'ils utilisent la langue anglaise, la langue de l'envahisseur, pour la retourner contre la société dominante anglophone. Ils ne recherchent ni les honneurs ni la célébrité, ils sont et portent les voix de leurs peuples, de leurs nations puisque par traité les nations Indiennes sont souveraines. Je peux aussi ajouter que les écrivaines et poétesses amérindiennes sont à mes yeux celles qui sont les plus hardies, les plus inventives, les plus incisives et les plus mordantes. Elles osent l'expérimentation, elles osent la pluridisciplinarité.

Deux œuvres qui ont marqué Béatrice Machet récemment

NICOLAS DE STAËL, affiche de l'exposition au Musée d'Art Moderne de Paris, 2024.



Tout **Nicolas de Staël**... Sa peinture me tire les larmes. Ses lettres à René Char, sa vie du début à la fin, portent le tragique et la grandeur. Ce personnage et son œuvre me touchent infiniment. Sa fille Anne a très bien parlé de l'œuvre de son père. (Lire : *Du trait à la couleur*)

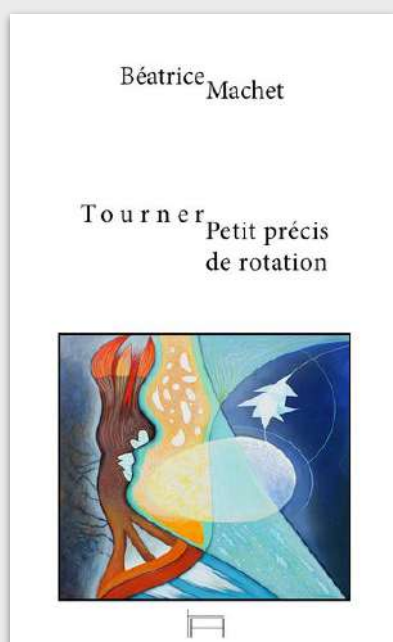


95 poèmes, Edward Estlin Cummings, traduction Jacques Demarcq, éditions Points, 2006.

E. E. Cummings, poète américain du 20^e siècle, pour sa poésie novatrice inimitable, une poésie visuelle et cinétique, toute en drôlerie et gravité. (Lire : *95 poèmes*, traduction Jacques Demarcq, éditions Points)

La récente parution de Béatrice Machet

TOURNER, PETIT PRÉCIS DE ROTATION, illustration de couverture d'Henri Baviera, textes de Béatrice Machet, éditions Tarmac, 2022.



Bibliographie de Béatrice Machet

Livres

- *J... :*, 1999, éditions L'Amourier.
- *DYPTIQUE : 2000*, éditions Clapas avec un avant-propos d'Alain Jégou.
- *PASSAGE AU MÉRIDIE*N, aux éditions I.H.V, 2003.
- *MUER*, recueil de poésie aux éditions L'Amourier, 2003
- *DER de DRE*, éditions Voix, automne 2008, réédition octobre 2017, avec une partie supplémentaire.
- *MARGE*, éditions IHV, octobre 2009.
- *MELISMA*, éditions SD, mars 2010.
- *M comme...*, livre d'artiste sélectionné pour l'exposition *Marseille capitale culturelle Européenne 2013*, (exposé à la maison de l'artisanat d'art à Marseille en 2013, au Carré d'art à Nîmes en 2015).
- *Macao Grise épopée-Macao The Grey Epic*, (bilingue) ASM Press, février 2014.
- *Duo de Gens-pierre*, livre d'artiste avec le peintre Henri Baviera, 2014.
- *FOR UNITY-pour l'unité*, bilingue, ASM Press, 2015.
- *Salse sans pareille*, les éditions du petit véhicule, 2016.
- *Du dernier souffle*, éditions du Frau, 2017.
- *DER de DRE*, éditions Voix, avec une partie supplémentaire, octobre 2017.
- *Crypto*, avec Dominique Hecq, bilingue, ASM Press, 2017.
- *Tirage(s) de Tête(s)*, éditions Les Lieux Dits, 2019.
- *After Gertrude Stein*, Dancing Girl Press, 2021.
- *TOURNER*, petit précis de rotation, éditions Tarmac, 2022.
- *RAFALES*, éditions Lanskine, à paraître en 2024.

Bibliographie de Béatrice Machet (suite)

En collaboration sous le nom de Malibert (auteur au triple visage) :

- *Tryptique pour un visage*, éditions l'Harmattan, collection poètes des 5 continents, 2010.
- *Tu n'as pas de maison*, éditions Encre Vive, 2010.
- *Démetterre*, éditions l'Harmattan, juillet 2013.

Traductions (entre autres) :

- *CAHIER ROUGE DE DE POÉSIE AMÉRINDIENNE*, éditions l'Amourier, 1999.
- *HUMORS AND/OR NOT SO HUMOROUS* (humours plus ou moins comiques), du poète Mohawk Maurice Kenny, éditions WIGWAM, juin 2001.
- *NO BORDERS* (aucune frontière), du poète Abenaki Joseph Bruchac éditions VOIX, collection *Vents contraires*, parution mars 2002.
- *POUR IRON WOMAN*, de Diane Glancy (Cherokee), poèmes, éditions Wigwam, décembre 2006.
- *CARTOGRAPHIE CHEROKEE*, de Diane Glancy, proses poétiques et poèmes, éditions de l'attente, avril 2011.
- *Je suis un Cut Up vivant*, autour de l'œuvre de Claude Pélieu, textes des auteurs de la *Beat Generation* tels que Gregory Corso, Charles Plymell et Victor Bockris, éditions L'arganier, 2002.
- *Dossier 7 jeunes poètes de Nashville*, dans le numéro 20 de N4728, 2010.
- *Scriptorium anthologie, New York and Bees*, deux poèmes par Rosalind Brackenbury, 2010.
- *Nothing at all de Kit Kelen*, éditions ASM Press.
- *Arbres et étoiles* du poète Australien Kit Kelen, l'Harmattan, 2014.
- *Vent Sacré*, anthologie des poètes contemporaines Indiennes d'Amérique du Nord, rapéditions, 2014.
- *TRICKSTER CLAN – Clan du farceur*, anthologie rassemblant 24 poètes Indiens d'Amérique du Nord sur 3 générations, ASM PRESS, 2015.
- *Autoportrait aux siècles souillés*, de Michael Wasson (*Nez Percé*), bilingue, éditions Les Lisières, 2017.
- *No need to say anything (Besoin de rien dire)* de Patrick Dubost, éditions ASM Press, 2018.
- *Au-delà du Chagrin*, Anthologie, femmes résistantes, poètes Indiennes d'Amérique du Nord, éditions Wallâda, juin 2018.
- *Résister en Dansant*, de Kim Blaeser (Anishinaabe), éditions des Lisières, 2020.
- *ATTENDU QUE*, de Layli Long Soldier (Lakota Oglala), éditions Isabelle Sauvage, 2020.
- *LEAVING TULSA*, de Jennifer Foerster (Muscogee), éditions AENCRAGE & co, 2024.
- *Le cinquième monde*, voix amérindiennes, anthologie, éditions RAZ, 2024.

Découvrir Béatrice Machet

En ligne

- Site personnel : beatricemachet.fr
- Extraits de pièces sonores : ecritsstudio.free.fr > rubrique les poètes > Béatrice Machet
- Recours au poème : <https://www.recoursapoeme.fr/regard-sur-la-poesie-des-native-american>
- Radio Agora : <https://www.agoracotedazur.fr/podcast/les-mots-dazur/>
- Sitaudis : <https://www.sitaudis.fr/Poemes-et-fictions/yes-by-yes.php>
- Terre à Ciel : <https://www.terreaciel.net/+Machet-Beatrice-+>